



www.montfortajpm.sitew.fr
(vidéos 354, 362, 373 & 371)

Chemin de la Croix



I- SUIVONS SUR LA MONTAGNE SAINTE

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré ;
Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids (bis) de l'arbre sacré.

1- Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas :
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (bis) ne m'accable pas ?

2- Hélas ! sous cette Croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés :
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour (bis) les tient attachés.

3- Ô Ciel ! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous son cruel fardeau,
Et sa perfide créature
Sans pitié (bis) devient son bourreau !

4- Où courez-vous, divine Mère ?
Où courez-vous, Marie ? Ah ! je frémis :
Bientôt, sur ce triste Calvaire,
Va mourir (bis) votre aimable Fils.

5- Puisque c'est moi qui suis coupable,
Retirez-vous, faible Cyrénéen :
Je veux seul, ô Croix adorable,
Vous porter (bis), mais en vrai chrétien !

6- Seigneur, hélas ! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les saints ?
Faibles mortels, à cette vue
Serez-vous (bis) endurcis et vains ?

7- Sous les coups des bourreaux perfides,
Jésus-Christ tombe une seconde fois ;
Et ces infâmes déicides
Le voudraient (bis) déjà sur la Croix !

8- « Ne pleurez point sur mes souffrances ;
Pleurez sur vous, ô filles d'Israël !
Afin que le Dieu des vengeances
Ait pour vous (bis) un cœur paternel. »

9- Seigneur, vous tombez de faiblesse :
N'êtes vous plus le Dieu puissant et fort ?
C'est le péché qui vous oppresse
Et conduit (bis) vos pas à la mort.

10- Venez et déployez vos ailes,
Anges du Ciel, sur votre Créateur :
Voilez ces blessures cruelles,
Et ce corps (bis) navré de douleur.

11- Que faites-vous, peuple barbare ?
Vous allez donc consommer vos forfaits ?
Ce bois est le lit qu'on prépare
À Jésus (bis) pour tant de bienfaits !

12- Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux ;
Et la créature insensible
Ne peut voir (bis) ce spectacle affreux.

13- Le voilà donc, Mère affligée,
Ce tendre Fils, meurtri, sacrifié :
Notre victime est immolée,
Votre amour (bis) est crucifié.

14- Près de cette tombe chérie,
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie
Et voler (bis) au divin séjour.

Seigneur, dans mon âme attendrie,
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir ;
Et vous, ô divine Marie,
Hâtez-vous (bis) de nous secourir !

II- SUIVONS, CHRÉTIENS, SUR LE CALVAIRE

INTRODUCTION :

1- Suivons, chrétiens, sur le Calvaire,
Jésus courbé sous un infâme bois :
Instruits par ce sanglant mystère,
Après lui (bis) portons notre croix.

1^{ère} STATION :

(Jésus condamné à mort)

2- Par la voix d'un juge coupable,
C'est moi, Seigneur, qui vous livre au trépas ;
Qu'une justice inexorable
À *mon tour* (bis) ne m'accable pas.

2^{ème} STATION :

(Jésus chargé de sa Croix)

3- Seigneur, malgré votre innocence,
Vous vous chargez d'une pesante Croix :
Moi seul, digne objet de vengeance,
Je devrais (bis) en porter le poids.

3^{ème} STATION :

(Jésus tombant sous le poids de sa Croix)

4- Ô Dieu de force et de puissance,
Sous ce fardeau, quoi ! je vous vois tomber !
« Hélas ! mon fils, c'est ton offense
Dont le poids (bis) me fait succomber. »

4^{ème} STATION :

(Jésus rencontrant sa sainte Mère)

5- Quand par amour, ô tendre Mère,
Votre Isaac s'offre au courroux du ciel,
Pour moi, victime volontaire,
Vous allez (bis) le suivre à l'autel.

5^{ème} STATION :

(Jésus aidé par Simon le Cyrénéen)

6- Que votre sort est désirable !
Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
Puissé-je aussi, Croix adorable,
Vous porter (bis) comme un vrai chrétien !

6^{ème} STATION :

(S^{te} Véronique essuyant le visage de Jésus)

7- Ô voile heureux ! précieux gage
Où sont gravés les traits de mon Sauveur !
Jésus, puisse aussi votre image
Se graver (bis) au fond de mon cœur !

7^{ème} STATION :

(Jésus tombant une deuxième fois)

8- Sous sa Croix Jésus tombe encore ;
Cruels bourreaux, pourquoi l'outragez-vous ?
« Mon fils, l'orgueil qui te dévore
M'humilie (bis) ainsi sous leurs coups. »

8^{ème} STATION :

(Jésus consolant les femmes de Jérusalem)

9- « Ne pleurez pas sur mes souffrances,
Pleurez sur vous, sur vous seuls, ô pécheurs ;
Et pour effacer tant d'offenses,
À *mon Sang* (bis) unissez vos pleurs. »

9^{ème} STATION :

(Jésus tombant une troisième fois)

10- « Tes rechutes, enfant rebelle,
Me font tomber une troisième fois. »
Seigneur, aidez un infidèle
À *garder* (bis) constamment vos lois !

10^{ème} STATION :

(Jésus dépouillé de ses vêtements)

11- Sur Jésus déployez vos ailes,
Ange du Ciel ! voilez son corps sacré.
Hélas ! de blessures nouvelles
Je le vois (bis) encor déchiré.

11^{ème} STATION :

(Jésus attaché à la Croix)

12- Que faites-vous, peuple barbare ?
Vous allez donc consommer vos forfaits !
Ce bois est le lit qu'on prépare
À *Jésus* (bis) pour tant de bienfaits.

12^{ème} STATION :

(Jésus mourant sur la Croix)

13- Sur la Croix mon Sauveur expire ;
À cet aspect, le jour pâlit d'horreur.
Et moi, l'auteur de son martyre,
Je verrais (bis) sa mort sans douleur !

13^{ème} STATION :

(Jésus descendu de la Croix)

14- Dans quel état, tendre Marie,
Nous remettons votre Fils en vos bras !
Daignez de notre perfidie
Oublier (bis) les noirs attentats.

14^{ème} STATION :

(Jésus est mis dans le sépulcre)

15- Pour prendre une nouvelle vie,
Avec Jésus je veux m'ensevelir :
Près de vous, ô tombe chérie,
On apprend (bis) à vivre, à mourir.

III- JÉSUS-CHRIST MONTE AU CALVAIRE

Jésus-Christ monte au Calvaire :
Il y va pour y mourir.
Suivons-Le, c'est notre Frère,
Qui pour nous, voulut souffrir.

En mourant, Il nous délivre
Du fardeau de nos péchés,
Et celui qui veut le suivre,
Sous la Croix devra marcher.

1- Chez Pilate, on le compare
Au dernier des scélérats.
Que dis-tu, peuple barbare ?
Tu réclames Barabbas !
Quelle indigne préférence :
Le coupable est pardonné
Et malgré son innocence,
Jésus-Christ est condamné !

6- Tous vos traits, par la souffrance
Sont creusés de durs sillons :
Nos péchés et nos offenses
Sont gravés sur votre front.
Souvent, on déforme encore
Votre image autour de nous :
Au monde qui vous ignore,
Nous saurons parler de vous !

2- Mais voici que l'on présente
Une Croix au doux Sauveur :
Sur sa chair encor sanglante,
Elle ajoute à ses douleurs.
Et pourtant il la désire,
Il la veut depuis toujours,
Depuis toujours elle attire
Son regard brûlant d'amour.

7- Votre pied heurte la pierre :
Vous tombez sur le chemin !
Votre Sang dans la poussière,
La marque d'un sceau divin.
Ô Jésus, je vous adore
Étendu sous votre Croix :
Prosterné, je vous implore,
Moi qui tombe tant de fois.

3- Ô Jésus, vos mains calleuses,
Ont manié bien d'autres bois ;
Vos épaules laborieuses
Ont plié sous d'autres poids.
Il est donc bien redoutable
Ce fardeau, mon doux Jésus !
Puisque ce poids vous accable
Et que vous n'en pouvez plus.

8- « Vous pleurez sur mes souffrances :
Pleurez donc sur vos péchés,
Puisque c'est pour vos offenses
Que mon Sang sera versé.
Suivez-moi vers le Calvaire !
Avec moi, sachez offrir
Vos souffrances pour vos frères :
Après moi, il faut souffrir ! »

4- Au chemin de la souffrance,
Pour l'aider, Marie est là :
Elle veut par sa présence
Soutenir ses derniers pas.
Ô Vierge, en notre faiblesse,
Nous avons besoin de vous :
Puisque nous tombons sans cesse,
Demeurez tout près de nous !

9- À quoi bon tant de souffrance,
À quoi bon verser son Sang,
Quand Il voit la foule immense
De pécheurs impénitents !
Et pourtant, Il se relève,
Prend la Croix à pleines mains,
Il poursuit et Il achève
Jusqu'au bout le dur chemin.

5- Quand Simon, l'un de mes frères,
Est choisi pour te porter,
Ô Croix, tu parais légère :
Qui voudrait se dérober ?
Pour la tâche, ô divin Maître,
S'il vous faut des ouvriers,
Me voilà, de tout mon être,
Je suis prêt à vous aider !

10- On dépouille votre taille,
Et plus rien pour vous couvrir !
Né jadis nu sur la paille,
Vous voici, nu, pour mourir.
Enseignez à tous vos frères
L'amour de la pauvreté,
Que les biens de cette terre
Sont toujours à mépriser.

11- À grands coups, le marteau frappe
Dans la chair, rivant les clous,
Comme une divine grappe
Que l'on presse sous les coups !
De ses mains, le Sang s'écoule,
De ses mains qui, si souvent,
Ont béni d'immenses foules
Et guéri tant de souffrants.

12- Voici donc l'instant suprême,
Qu'il attend depuis toujours,
De prouver à ceux qu'il aime,
Jusqu'où va son grand amour !
Embrassant la terre entière,
Ses deux bras sont étendus :
Il appelle tous ses frères
Et Il meurt pour leur salut.

13- En vos bras, quand on vous livre
Votre Fils inanimé,
Vous lisez comme en un livre
Sur son corps tous nos péchés !
Dites-nous, ô tendre Mère,
Tout ce que vous avez vu :
Gravez en nos cœurs de pierre
Les blessures de Jésus !

14- L'ennemi de votre gloire
Peut sourire : il est vainqueur ;
Et pourtant votre victoire
Est certaine, ô mon Sauveur !
Malgré la nuit de la tombe,
Le linceul sur votre Corps,
Aujourd'hui l'enfer succombe :
Vous avez vaincu la mort !

IV- PILATE CONDAMNE

** Air : Ave Maria de Lourdes **

(auteur : Gilbert Chevalier, aveugle, 1^{er} janvier 2015)

1- Pilate condamne
Jésus innocent ;
Marie en son âme
Offre son Enfant.

***R./ Ave, ave, ave Maria !
Ave, ave, ave, Maria !***

2- Et Jésus se charge
De tous nos péchés :
C'est la lourde charge
Qu'est sa Croix portée.

3- Pour la fois première
Jésus est tombé ;
Mais étant à terre
Il s'est relevé.

4- Car sa sainte Mère
L'en ayant prié,
Il va au Calvaire
Se sacrifier.

5- Simon de Cyrène,
Réquisitionné,
Se mit à la peine
Pour la Croix porter.

6- Sainte Véronique,
Son voile défit,
Sur Jésus l'applique :
Sa Face elle y vit !

7- Pour la fois seconde,
À terre il tomba !
Mais qui le seconde ?
Personne on ne voit !

8- Et les femmes pleurent
Sur Jésus souffrant
À sa dernière heure,
En l'ultime instant.

9- Pour la fois troisième,
À terre est Jésus :
Se relever même,
Non, il ne peut plus !

10- Et on le dépouille
De ses vêtements,
Car jusqu'à la rouille
Nos péchés il prend.

11- Ils le crucifient,
Nu dessus la Croix
Afin qu'il publie
Son amour pour moi !

12- Les bras Jésus ouvre
Pour nous embrasser,
Et d'un cri il ouvre
Le Ciel-Empyrée !

13- Les bras de sa Mère
Reçoivent le corps
De Jésus, lumière
Obscurcie encore.

14- Car c'est dans la tombe
Où Jésus est mis
Lorsque le soir tombe,
Qu'au matin Il Vit !